



Questions et réponses à l'intention des professionnels de la Santé publique sur le virus du papillome humain (VPH) et le vaccin contre le VPH

À propos du virus du papillome humain (VPH)

Qu'est-ce que le VPH?

Le virus du papillome humain est un virus pouvant affecter la peau ou la muqueuse de l'anus, de la région génitale et du tube digestif. On compte 100 types de ce virus, et environ 40 affectent la région anogénitale humaine.

- Certains types peuvent entraîner l'apparition de verrues visibles sur la région génitale. On considère ces types de virus comme étant à « faible risque ».
- D'autres types peuvent entraîner des changements cellulaires anormaux dans le col de l'utérus qui ne sont pas visibles. Ces types de VPH peuvent mener au cancer et sont considérés comme étant à « haut risque ».

Les infections au VPH sont transmissibles sexuellement par le contact direct avec la peau ou les muqueuses. Elles peuvent également être transmises verticalement à un nouveau-né exposé au virus lors de l'accouchement.

Certains types de VPH sont évitables grâce à la vaccination. Les types de VPH à haut risque 16 et 18 sont, dans 70 pour cent des cas, la cause du cancer du col de l'utérus. Les types de VPH à faible risque 6 et 11 sont, dans 90 pour cent des cas, à l'origine des verrues génitales.

Le VPH est-il commun au Canada?

L'infection au VPH est l'infection transmissible sexuellement (ITS) la plus commune. Les infections au VPH affectent les hommes et les femmes de tout âge.

Le Comité consultatif national de l'immunisation (CCNI) a estimé que la prévalence globale du VPH au Canada varie de 11 à 29 pour cent. Il touche de façon prédominante les adolescents et les jeunes adultes et croît rapidement dès le début de l'activité sexuelle, puis il décline ensuite avec l'âge.

La plupart des infections au VPH (plus de 80 %) disparaissent spontanément dans un délai de 12 à 24 mois.

Le VPH est-il lié au cancer de l'utérus?

Les infections persistantes aux types de VPH à haut risque peuvent entraîner le cancer du col de l'utérus. Ce type de VPH est également associé à d'autres cancers (quoique non fréquents) du pénis, de l'anus, de la vulve et du vagin, ainsi que du cou, de la tête et de la bouche. Cela peut prendre des décennies avant de se déclarer.

Au Canada, le taux d'incidence du cancer du col de l'utérus est estimé à 7,3 cas pour 100 000 femmes (2007). Il se classe troisième parmi les cancers les plus communs chez les femmes canadiennes âgées de 20 à 44 ans.

Au Nouveau-Brunswick, on compte chaque année environ 40 nouveaux cas de cancer du col de l'utérus, et 15 décès sont reliés à cette maladie.

Quels sont les facteurs de risque pour le VPH?

Les déterminants clés pour l'infection au VPH chez les hommes et les femmes sont reliés aux comportements sexuels, notamment les suivants :

- Commencer à avoir des relations sexuelles à un jeune âge
- Avoir un nombre élevé de partenaires sexuels au cours de sa vie
- Avoir des partenaires sexuels qui ont ou ont eu de multiples partenaires sexuels

D'autres facteurs de risques mentionnés sont notamment l'usage de la cigarette, l'utilisation à long terme de contraceptifs oraux, la présence d'ITS, un régime alimentaire déficient et l'immunosuppression.

Peut-on réduire le risque de contracter le VPH?

La façon la plus sûre d'éliminer tout risque de contracter une infection au VPH est d'éviter tout contact sexuel avec une autre personne.

Retarder le début des relations sexuelles diminue le risque de contracter le VPH.

Pour la personne qui choisit d'être active sur le plan sexuel, une relation monogame à long terme ou des contacts sexuels avec un partenaire non infecté représentent les moyens les plus sûrs de prévenir le risque de contracter le VPH.

Bien que l'on reconnaisse un lien entre l'utilisation du condom et un taux moins élevé de cancer du col de l'utérus, on ne sait pas dans quelle mesure le condom offre une protection contre l'infection au VPH.

Compte tenu de tous les facteurs de risque, la meilleure méthode actuelle pour prévenir le VPH à risque élevé est l'IMMUNISATION. Toutefois, ce ne sont pas tous les types de VPH qui sont évitables par l'immunisation; par conséquent, **il est essentiel que même les femmes vaccinées continuent à passer le test de Pap (le frottis vaginal) tel qu'on le recommande. Les femmes qui sont actives sexuellement ou âgées d'au moins 18 ans, le premier des deux prévalant, devraient passer un test de Pap tous les ans. Le Nouveau-Brunswick planifie actuellement la mise en place d'un programme provincial de dépistage du cancer du col de l'utérus.**